

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(25\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Boutroy, 28 novembre 1885](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Boutroy, 28 novembre 1885

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[28 novembre 1885](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Boutroy](#)

Lieu de destinationLa Neuville-Bosmont (Aisne)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin répond à la lettre de la veille de Boutroy : il lui annonce qu'il dispose déjà de plusieurs candidats à examiner et qu'il ne peut donc rien garantir à son fils.
SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (25)

Collation1 p. (207v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
28 Novembre 41

106

Monsieur Boutroy,

Je m'empresse de répondre
à votre lettre d'hier.

Orant à ce moment
différents candidats à
examiner, je ne puis
prendre de résolution

concernant votre fils.
Si donc une occasion
se présente pour lui, il
fera bien d'en profiter.

Veuillez agréer,

Monsieur, mes
salutations parfaites.

Edouard